

Les fiches techniques du Conservatoire botanique national DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES

SENSIBILISATION

Mycètes des aires urbaines en Midi-Pyrénées

Champignons remarquables de Saint-Gaudens

Dans le cadre du programme **UrbaFlore**, la ville de Saint-Gaudens a fait l'objet d'un inventaire préliminaire de sa flore mycologique urbaine et périurbaine. Un premier aperçu, à vocation pédagogique, qui laisse à penser qu'il reste encore beaucoup à découvrir...

Malgré leur surface réduite et une faible diversité fongique, les petits espaces verts urbains donnent occasionnellement lieu à d'étonnantes rencontres avec le règne des mycètes quand la périphérie de la ville présente davantage de niches écologiques favorables aux champignons. Une tendance constatée sur le site de l'ancienne gravière de Sède dont la richesse spécifique est plus importante.



De haut en bas puis de gauche à droite : square Eugène Azémar ; *Paxillus involutus* (lac de Sède) ; *Volvariella gorocephala* (sq. Azémar).
© Carole Hannoire/CBNPMP



Préserver
la flore sauvage
des Pyrénées
et de Midi-Pyrénées





Du centre urbain... au square Eugène Azémar



Les premières observations semblent indiquer une certaine hétérogénéité dans la répartition des communautés fongiques : plutôt pauvres au coeur du centre urbain, elles sont nettement plus diversifiées en sa périphérie.

À ce jour, aucun enjeu patrimonial spécifique n'a été identifié sur les pelouses du square. Cependant, il importe de garder à l'esprit que l'intérêt des communautés fongiques a tendance à s'enrichir avec l'ancienneté des habitats, dans la mesure où ces dernières ne subissent pas de perturbation physique ou chimique majeure. En ce qui concerne les pelouses, une large diversité de champignons est non seulement signe d'ancienneté mais aussi de bonne santé du milieu.

Les pelouses du square Azémar

Situées au beau milieu du centre-ville, les arches du square Eugène Azémar se dressent dans un décor de larges bandes enherbées, agrémentées de nombreux arbres d'ornement jouxtant une petite mare et quelques massifs fleuris.

Malgré une richesse spécifique limitée, ces pelouses accueillent plusieurs espèces de champignons qui trouvent là un milieu favorable à leur développement.

C'est le cas de *Lepiota cristata*, une petite espèce très commune à nette tendance **rudérale*** qui affectionne les terrains riches en nitrates.

Pas de quoi en faire une omelette

Ponctuellement, il est possible d'y rencontrer quelques pieds de Volvaire visqueuse (*Volvariella gloiocephala*) – dont la chair est réputée peu savoureuse – ou de tomber nez à nez avec une colonie de coprins (*Coprinus disseminatus*) à la faveur d'une souche restée sur place.



› *Lepiota cristata* (ci-dessus) remarquable à sa forte odeur de caoutchouc.
› *Volvariella gloiocephala* (ci-contre en haut) puis *Coprinus disseminatus* au square Azémar. © C. Hannoire/CBNPMP

Attention à *Lepiota cristata* dont la chair toxique ne doit pas être consommée. Seule la Volvaire est considérée comme comestible mais son goût désagréable ne saurait contenter aucun amateur de champignons...

La règle générale reste de ne consommer aucun champignon en contexte urbain car ils absorbent et concentrent volontiers toutes sortes de polluants.



Préconisations

Essayer de laisser évoluer les pelouses sans apport extérieur, en évitant notamment les produits phytosanitaires délétères aux champignons.

Évacuer les matières organiques (produits de tonte, déjections) qui peuvent être défavorables à l'épanouissement de communautés de champignons.

... à sa périphérie sur les berges du lac de Sède



› Les boisements inondables qui bordent le lac de Sède abritent de nombreux champignons.

© C. Hannoire/CBNPMP

En périphérie de l'aire urbaine saint-gaudinoise, le lac de Sède est un vaste espace dédié à la détente, aménagé sur d'anciennes gravières où la nature a progressivement repris ses droits.

Ce site héberge aujourd'hui de nombreuses espèces d'arbres dont les sous-bois sont propices au développement d'une intéressante diversité de champignons.

Association à intérêts réciproques

Le Paxille enroulé (*Paxillus involutus* ss. *stricto*) visible en page de couverture et le Lactaire des peupliers (*Lactarius controversus*) ci-dessous font partie de cette mycoflore qui trouve un habitat favorable sur les berges du lac.



› *Lactarius controversus*.

© Carole Hannoire/CBNPMP

Tous deux sont des champignons **mycorrhiziques***, c'est à dire des champignons dont le **mycélium***, ses parties souterraines, est étroitement associé aux racines de l'arbre – des peupliers et des saules dans le cas du lac de Sède – avec lequel il vit en symbiose.

Sous les saulaies, la fonge

Espèce non mycorrhizienne, *Pholiota conissans* var. *graminis* est une petite pholiote que l'on retrouve dans la saulaie inondable qui occupe la berge nord du lac.

Saprotrophe*, elle décompose les débris herbacés et semble se plaire à l'ombre des saules.



› *Pholiota conissans* var. *graminis* sous les saules du Lac de Sède.

© C. Hannoire/CBNPMP

Des relations à bénéfices partagés

Les forêts inondables fournissent de multiples niches écologiques aux champignons décomposeurs (litière, humus, bois tendres, etc.) mais aussi aux espèces mycorrhiziques des saules et des aulnes notamment.

Dans cet environnement soumis à des inondations prolongées et répétées, les espèces mycorrhiziennes sont indispensables à la survie des arbres auxquels elles sont associées, les aidant à résister aux excès d'humidité ou d'acidité et aux attaques de pathogènes.

De l'utilité des champignons

Ressources naturelles prisées des cueilleurs, les champignons jouent un rôle très important à plusieurs titres.

Richesse en biodiversité, le règne fongique renforce l'intérêt écologique des environnements sauvages et urbains où il croît avec environ 30 000 espèces présentes en France métropolitaine.

Recycleurs naturels, les champignons décomposeurs se nourrissent de bois mort et désagrègent les feuilles mortes de la litière en humus.

Garde-manger en surface comme sous terre, les champignons servent de nourriture aux mammifères, aux limaces et escargots ou encore à de nombreux insectes comme des mouches, des coléoptères et certaines fourmis pour lesquelles ils font aussi office de logis.

Moins visible mais vital, le mycélium est une ressource alimentaire pour divers micro-organismes tels que des bactéries et certains vers de terre...

Côté végétal, les espèces mycorhiziennes apportent des éléments nutritifs indispensables aux plantes auxquelles ils s'associent en symbiose.

Bioindicateurs, nombres de mycètes sont très sensibles aux perturbations physiques et chimiques de leurs milieux. Leur présence et leur diversité constituent de précieux témoignages sur les équilibres écologiques.

Glossaire

Mycélium : partie pérenne des champignons, il se développe dans le substrat, souvent dans le sol, formant un ensemble de filaments ramifiés en un réseau très dense et très fin dont le rôle est multiple (absorption de nutriments, sécrétion d'enzymes, etc.).

Mycorhize : nom donné à l'association symbiotique, c'est-à-dire « à bénéfice réciproque » d'un champignon avec une plante. Le siège de cette symbiose se situe aux points de contact entre le mycélium du champignon et les racines de la plante, de l'arbre ou de l'arbuste.

Rudérale : une espèce rudérale est une espèce que l'on retrouve spontanément dans des milieux modifiés ou créés par l'action de l'Homme.

Saprotrophe : qui se nourrit de matière organique en décomposition.

Fiche technique réalisée par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées dans le cadre du programme UrbaFlore avec C. Hannoire, mycologue, J. Garcia, chargé de conservation, A. Reteau, chargé de communication, J. Cambecèdes, responsable du pôle Conservation et Restauration écologique, et G. Largier, Directeur. Remerciements à la ville de Saint-Gaudens.

Ils cofinancent le programme UrbaFlore :



**Conservatoire botanique national
DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES**

Vallon de Salut - BP 70315 - 65203 Bagnères-de-Bigorre Cedex
Tél. : 05 62 95 85 30 - contact@cbnmpmp.fr

www.cbnmpmp.fr



› *Russule grignotée par la faune des lieux.* © C. Hannoire/CBNPMP

Aller plus loin...

CORRIOL G. (Coord), 2014. *Liste rouge des champignons de Midi-Pyrénées.* Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. 20p.

COURTECUISE R., DUHEM B., 2013. *Champignons de France et d'Europe.* Delachaux et Niestlé, Paris. 544p.

EYSSARTIER G., ROUX P., 2011. *Le guide des champignons, France et Europe.* Belin, Paris. 1119p.



URBAFLORE

UrbaFlore a pour objectif de valoriser et préserver la flore remarquable des grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées, conciliant aménagement territorial et préservation de la biodiversité.

Le réseau UrbaFlore c'est aussi la possibilité de bénéficier de conseils pour entretenir un site où se trouve une population de plante rare.

www.cbnmpmp.fr/urbaflore